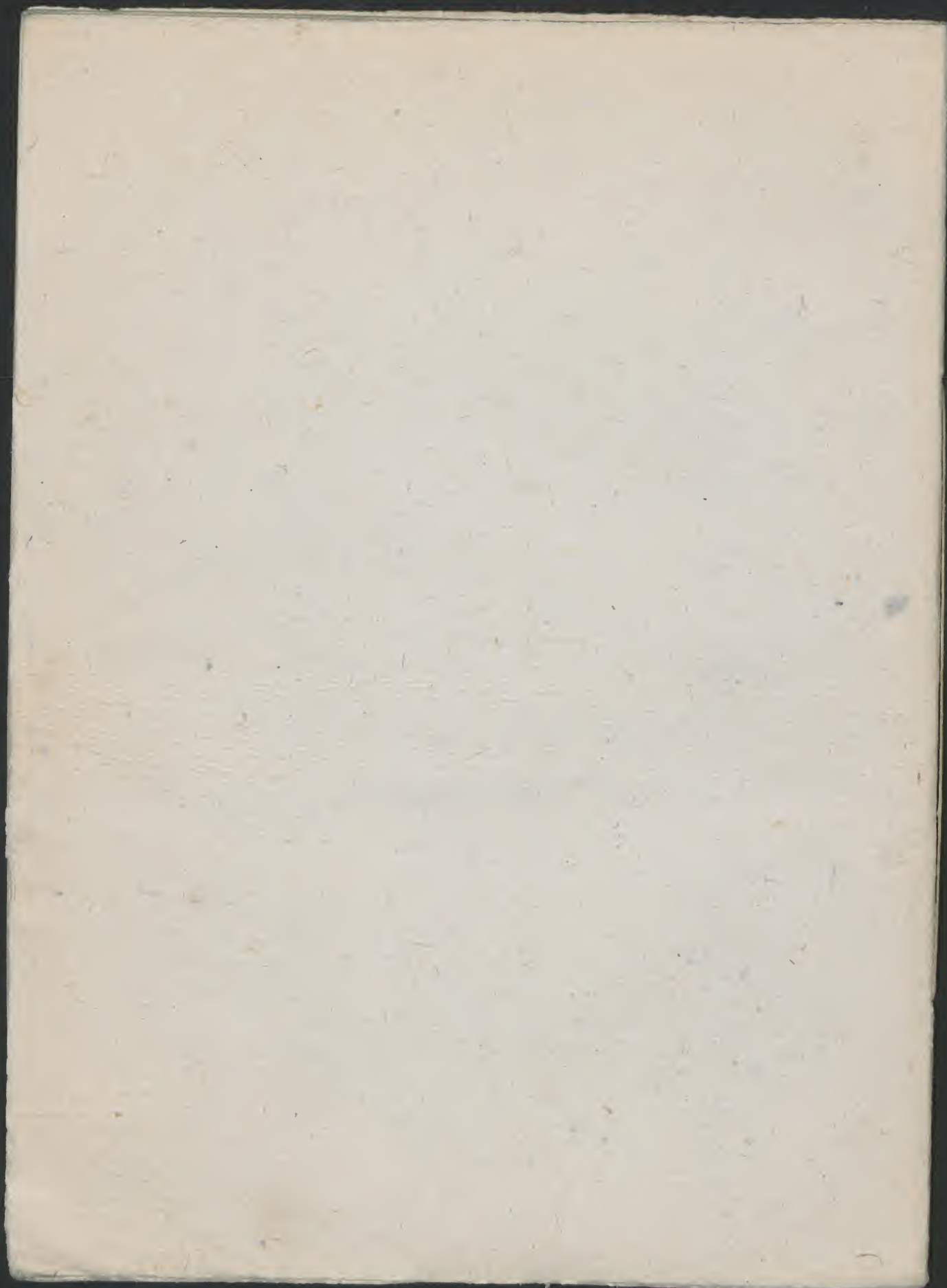
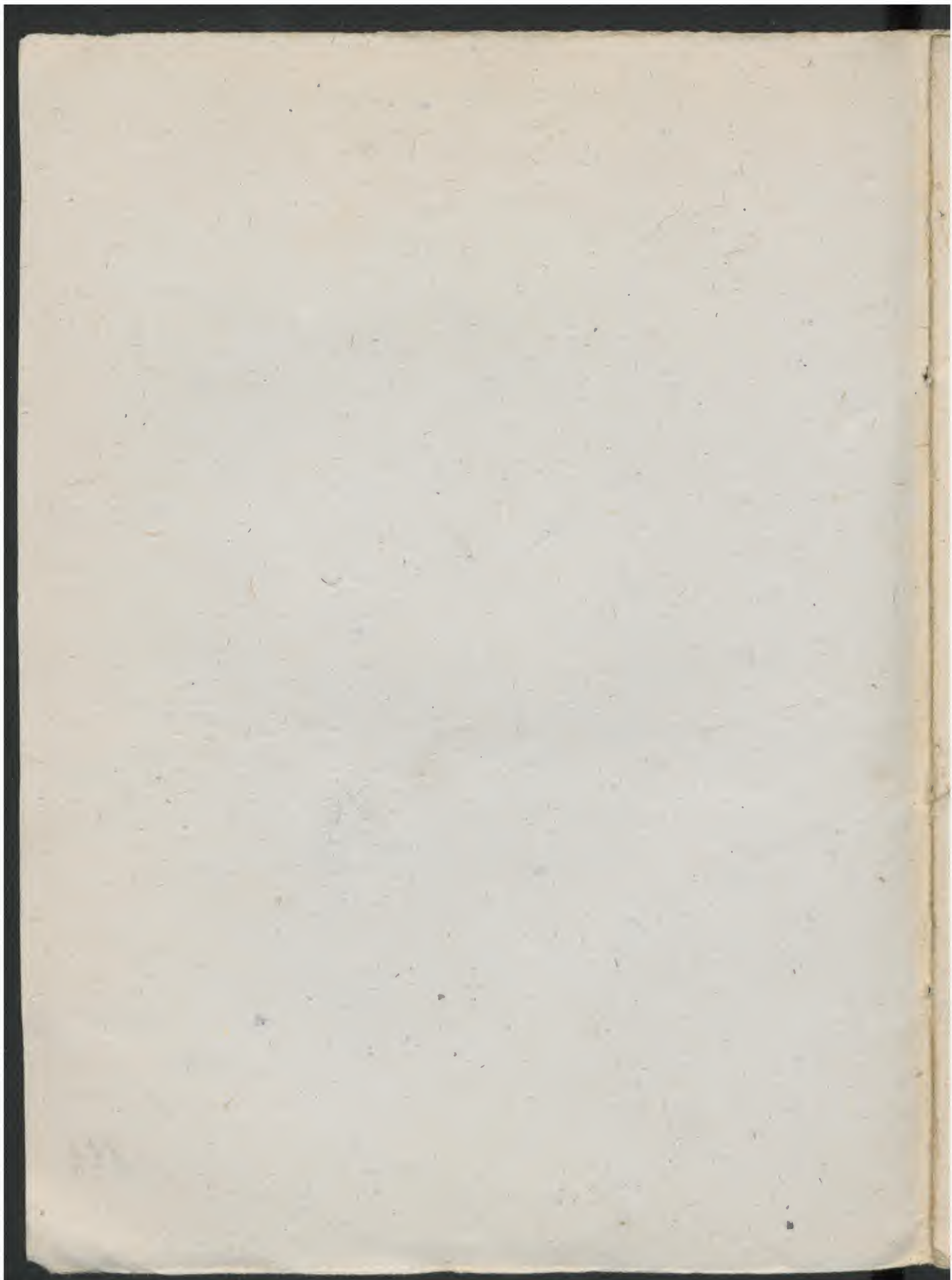


PAMFLET

668

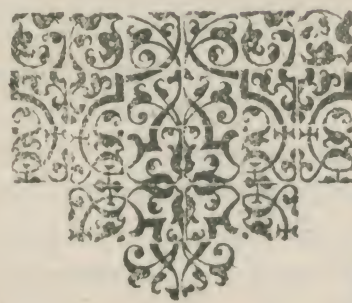






L E T T R E  
D'VN GENTIL-HOMME  
DE HAYNAVY, A VN  
sien amy de Gand,

*Touchant l'estat present des affaires  
du Pays bas.*



xxvj Nouent. 1583.

K. B.

M. D. LXXIII.

668

41

LETTER  
FROM THE  
HONORABLE

THE SECRETARY

TO THE  
HONORABLE

THE  
HONORABLE

THE SECRETARY

TO THE  
HONORABLE



Lettre d'un gëtilhomme d'Haynaut,  
à vn sien amy, touchant l'estat present des affaires  
du pays bas.



ONSIEVR, vous m'exhortez par plusieurs argumens de sortir de l'estat miserable ou nous sommes, & de moyenner la reunion de ces prouinces: je vous supplie de croire, que plusieurs avecq moy voyent assëz, que si nous demourons long temps en ceste sorte, que nous causerons finalement la ruïne les vns des autres: A cause de quoy suyuant vostre conseil, nous taschons par toutes voyes à y mettre remede, & tra-uailions sur tout à ramener ceux, qui par cy deuant se sont laissez escouler aux persuasions industrieuses des aduersaires: Enquoy j'espere que nous ferons avecque le temps quelque proufit, & qu'ils se resoudront, quoy que tard, à y prester l'oreille: voire si par delà vous ne nous retrenchez tout ce qui nous reste encores d'esperance: chose dont nous auons pardeça fort grand peur, entendans les progres & auancemens ordinaires de l'ennemy, sans estre empesche en façon quelconque: joint que mesmes le bruit est, que seriez comme endormis, faillis de cœur & de courage, sans vouloir prendre en main comme il appartient, les moyens que Dieu vous presente, pour vostre & nostre deliurance. Les principaux instrumens dont l'ennemy se fert pour nostre ruine, sont ceux qui faisans bonne mine au milieu de vous, entretiennent neantmoins avecq eux secreete intelligence: ayans pour cest effect, à deniers contans vendu leurs corps, ames & consciences: Quelques vns d'entr'eux ont ces jours passez esté attrappez, & fait prisonniers en Anuers & à Gand, sur le point qu'ils pensoient executer leur entreprinse: l'ennemy en a esté pardeça en grand esmoy, tant, comme ie croy, pour barreil du cours de sa prosperité esperee, que pour la crainte qu'il auoit que les prisonniers iettez sur la gehenne, auroient du tout decouuert le pot aux roses, & decelé tous autres qui entretenoyent semblable ou autres correspondances.

Cependant, si le bruyt qui court pardeça n'est vain (dont nous nous

A ij



doutons bien fort pour voir que l'ennemy s'en est quasi mis à repos) tant s'en faut qu'aucun d'entr'eux soit encor executé, mis sur la gehenne ou autremēt interrogué selon le merite d'une matiere si importāte, que mesmes aucuns d'entr'eux seroyent en leurs maisons en liberté entiere, les autres auroyent des Avocats à force, voire mesmes dentre ceux qui sont en dignitez, & charges importantes. Ces nouvelles nous entre-tiennent en une bien grande crainte, & nous font douter, que tard nous entreprendrons à nous rejoindre, & qu'en vain nous tascherons à rallier les Prouinces. Et de fait à quoy sert ceste vostre lente & molle façon de faire, à l'endroit des prisonniers, assez cōvaincus d'avoir entrepris cōtre leur patrie? sinon à leur dōner courage, les asseurer, cōfirmer & fortifier en leur entreprinse: dōner hardiesse aux autres, d'entreprendre choses semblables: nourrir par une cruelle misericorde en vostre sein, le serpent qui eschauffé vous picquera d'une façon mortelle: & en somme, adjouster huyle au feu, au lieu d'eau, qu'il faudroit pour l'esteindre. Car ne pensez pour les retenir quelque tēps en prison, avoir osté toute vigueur à leur entreprinse: cela n'est que couvrir le feu, & point l'esteindre: Ils ont encores des compagnons beaucoup, voire au milieu de vous, de vos conseils, & resolutiōs ordinaires: & lesquels non seulement vous empescherōt, & moyenneront avec le temps leur deliurance mais vous couperont encores finalement la gorge. Vous avez doncq plus que jamais occasion d'auser à vostre fait, & croire bien fermement, que si par un chastiment exemplaire (ce dont pardeça ils ont grand crainte) vous ne desracinez & extirpez du tout la volūtē mauuaise des meschās, & fortifiez la craintive foiblesse des bons, il y a danger, que le feu de ceste conspiratiō, qui ne fait que conuer, viendra à s'enflamber de nouveau d'une façon si estrāge, qu'il causera un embrasement general & tres-dangereux à la reste de toute la Flandre. Le Prince de Parme vous a enseigné, comment il faut manier telles matieres: La teste du Sieur de Heze nous en fait foy, & vous apprend & instruit de ce que vous avez à faire. Or afin que non seulement vous preniez exemple à vos ennemis, qui ont fait mourir ce Seigneur principal, pour s'estre repenti de sa faute passée, mais à d'autres plus gens de bien qu'eux, & l'autorité desquels vous deuroit servir de regle: J'ay pensé que je ferois chose accōmodee au temps present, si je vous mettois deuant les yeux la resolution du Senat Romain sur la deliberation d'une semblable matiere. Vous avez, comme ie m'asseure, autrefois leu aux histoires Romaines, que Catilina, Lentulus, & autres conspirerent contre la republique de Rome, & qu'en ces entrefaites quelques uns d'entr'eux furent surprins, & que les autres estans eschappez, se meirent aux champs pour faire guerre ouuēte à leur patrie. Or comme lon auoit d'un costé

la



la guerre au dehors, & que d'ailleurs on se doutoit au dedans d'une grande intelligence en faueur de la coniuration: le Senat s'assembla pour deliberer sur le fait des prisonniers, qui tous estoient personages de marque. D'un costé leur qualité, leur race & parentage caufoit difficulté à les faire mourir cōtre les coustumes, ordonnances & priuileges des citoyens de Rome: D'autre costé le dāger de la republicque leur estoit deuant les yeux, & leur propre peril les émouuoit à vengeance: tellement que la decision de ce debat, estant quasi en ballance egalle, deux harengues brieues & bien troussées contraires l'une à l'autre, furent mises en auant, par deux grands personages, par lesquelles ladite matiere fut termine. Or pource qu'il se retrouue en icelles presques tout ce que pourroit estre deduit sur la matiere de la conspiration dont il est à present question au milieu de vous (j'entens celle des prisonniers qui sont à Gand & ailleurs:) Je les vous ay biē voulu représenter & traduire au mieux que m'a esté possible (car la briueté & grace du langage Latin est singuliere) afin que par la lecture d'icelles vous puissiez iuger commodement, & veoir comme en vn miroir, ce qu'en l'occurrence presente il est expedient de faire pour l'vtilité publique. Le conseil donc assemblé pour deliberer sur le fait des prisonniers, & le Consul futur Sillan, ayant ja conclu qu'il les falloir executer à mort, pour deliurer la republicque de toute crainte, Iule Cesar, que plusieurs estiment auoir eu cognoissance de la conspiratiō, les voulant deliurer de ce danger imminent, se leua sur pied & parla en ceste sorte:

**T**OVS hommes, Peres conscripts, qui sont en deliberation de choses douteuses, doiuent estre esloignez de hayne, d'amitié, d'ire & de misericorde: l'esprit del'homme ne peut aisément bien iuger, quant il est troublé de telles affectiōs: & ne scauroit en vn mesme temps auoir ensemble esgard au plaisir d'autrui, & à l'vtilité publique: s'il applique son entendement à bon escient à quelque affaire, il y proufite: mais s'il est distrait d'appetit ou volonté desordonnee, il ne fait chose qui vaille. J'ay matiere abondante pour commemorer les Rois & peuples, qui, esmeus d'ire ou misericorde, ont mal pourueu à l'estat de leurs affaires: mais j'ayme à me restraindre aux choses que nos predecesseurs ont jadis fait excellemment, & bien à propos, contre l'appetit de leurs affectiōs propres: La grāde & magnifique ville de Rhodes creue & enrichie par la faueur des Romains, nous estoit contraire en la guerre que nous auions contre Perse en Macedoyne: & toutesfois quant icelle finie, lon delibera de leur fait, nos predecesseurs n'en prindrēt vègeāce quelconque: de peur que lon n'estimat la guerre auoir esté entreprinse contre eux, plus pour auoir leurs richesses, que pour venger l'iniure qu'ils



qu'ils auoyent faicte. Iamais aussi aux guerres Punicques, quant ceux de Carthage & en paix & en trefues, eussent perpetré beaucoup de choses intolerables, n'a esté decerné aucune chose rigoureuse: cerchans tousiours nos predecesseurs, à faire plustost chose conforme à leur dignité, que ce que de droit auoyét merité les autres: Et c'est cela que vous devez encores faire aujourd'hui, & ne permettre que la faute de Lentulus & de ses complices, ait plus de pouuoir auprès de vous, que bescin de vostre dignité propre: et ne faire plus d'estat de contenter vostre courroux, que d'auoir soin de vostre renommee. Certes s'il se trouue quelque peyne digne de leur forfait, i'auoueray volontiers vn tel nouveau conseil: mais si la grandeur de leur delict passe nostre entendement, ie suis d'aduis que nous nous contétons des remedes que les lois nous ordonnent. Plusieurs d'entr'eux qui ont parlé deuant moy ont par sentences belles & elegantes, monstré auoir pitié de la republiq: ont discouru de ce qu'auient ordinairement aux vaincus, & remonstré quelle est la misere & cruauté de la guerre: en laquelle les filles sont violees, les enfans tirez d'être les bras de leurs parés, & les matrones pudiques sont cōtraintes d'obeir aux vouloir desordōné des vainqueurs: les maisons & temples sont spoliez, & tout est mis à feu & a sang, & finalement tous lieux & places sont comblez de corps morts, pleurs & lamentations: Mais, par les Dieux viuans, à quoy peuuent tendre tous ces discours? est-ce pour vous rēdre courrouce contre les coniures? où pour allumer par parolles, ceux qui ne peuuent estre esmeus par faicts cruels & felōs? Ce n'est pas pour cela: car nul hōme n'estime peu le tort qu'ō luy fait, ains plusieurs l'ont plustost resenti trop viuemēt: Mais toutes choses P. C. ne sont permises egalemēt à tous. Si quelqu'vn d'entre le peuple commet quelq̃ faute par trop se courroucer, peu scauēt le faict, & ceux la mesme sont de cōdition pareille: mais ceux qui commandēt à quelque grād estat, viuent comme en vn theatre publicq, & sont à la veue de tout le mōde: tellemēt qu'en vne grāde & excellēte fortune, il leur demeure aussi biē petite licēce: & ne leur est loisible de s'estudier à hayne, mais se doiuent peu souuent courroucer: & ce qu'en autrui pourroit estre appellé courroux, sera en leur endroit estimé orgueil & cruauté. Certainement P. C. j'estime la faute des Conjurez estre plus grande, que toutes les peines & tormens qu'on leur pourroit faire souffrir: & croy fermement, que ce que Sillan vient de dire, luy est procedé de l'affection qu'il porte à sa patrie, & qu'ē chose si importāte il n'a eu esgard à amitié ou hayne: ie cognoy bien les meurs & condition d'vn tel personage, mais toutesfois encores que son intention ne m'a point semblé cruelle (car quelle cruauté pourroit estre exercee contre telle sorte de gens) si me semble elle hors de saison, & nullement conuenable à l'estat present



de la republique: Car certainemēt, o Silan, ou bien la crainte, ou la vengeance qu'ont meritē, ceux cy t'a induit à decerner contre eux vn nouveau suplice: de la peur, est chose superflue de parler, y estant vn si bon nombre de gens en armes, par la diligence de nostre Consul Ciceron: quant à la peine qu'ils ont meritē, ie puis dire ce qui est veritable, que la mort est le repos de ceux qui sont en tristesse & misere, & non point tourment & peine: que c'est elle qui appaise tous les maux des hommes, & qu'outrē icelle il n'y a lieu à joye ne tristesse. Mais je vous supplie, que n'avez vous adjoustē à vostre aui, qu'on les deust premierement fouetter à outrance? est-ce pource que la loy Portia le defend? Il y a d'autres loix aussi qui commandent d'enuoier en exil les citoiens conuaincus, & non point les executer à mort, comme tu ordōnes: mais est-ce pource que c'est chose plus griesue d'estre fouettē, que d'estre tuē? quelle chose peut estre estimee griesue pour ceux qui sont coupables de crimes si grans: si c'est pour estre chose plus legiere, d'ou vient ce qu'en chose de petite consideration lon obserue la dite loy, que vous negligez en affaires de si grande importāce? Mais (dira lon) qui reprendra quelque chose decretee contre les paricides de la republique? le temps, les occasions & la fortune, qui selon son plaisir conduit & gouuerne les peuples: ceux donc cy aurōt bien souffert ce qu'ils ont meritē, mais vous P.C. auisez bien ce que vous ordonnez & decernez contre autrui. Tous mauuais exemples sont venus de bons commencemens: quand le pouuoir que vous auez à cest' heure es mains, viēdra cy apres es mains de moins gens de bien que vous: ce nouveau exemple de suplice que vous voulez ordonner maintenant, viendra de gēs experimentes comme vous estes, à d'autres indignes & peu idoīnes. Les Lacedemoniens ayans vaincus ceux d'Athenes, establirent trente personnes pour gouuerner leur republique: Ceux la au commencement firēt tuer sans forme de iustice les plus meschās & plus hays d'entre eux: leur fait fut louē du peuple & jugē d'estre executē selō merite: mais aiāt leur autoritē pris plus grāde licēce, ils s'attacherēt puis apres indifferement aux bons & mauuais: tellement que la ville opprimee de seruitude, paya la peine de sa folle ioye. De nostre temps, apres que le vainqueur Silla eut commandē de faire mourir Damasippus & autres qui estoient creus par les miseres de la republique, qui fust-ce qui n'estimast le fait digne de louange? & ne dit que ces gens la qui par seditions auoyent troublē la republique, auoyent estē executez à occasion iuste: mais cest affaire la fut vn commencement d'vne grande boucherie: car selon que les gens de Silla auoyent enuie de la maison, cense, meubles ou chose d'autrui, ils donnoient ordre qu'il fut mis au rang des proscripts: Tellement que ceux la mesmes auxquels la mort de Damasippus



maſippus auoit eſté fort agreable , furent enuelopéz en calamité pareille , laquelle ne ceſſa juſques à ce , que tous les gens de Silla fuſſent pleins & aſſouuis de richeſſe. Or je ne crains point cela en ce temps, ny de noſtre Conſul Ciceron: mais en vne ville grande comme ceſte ci, il y a beaucoup d'eſprits de diuerſe ſorte: en aultre ſaiſon, & du tēps d'un autre Conſul, qui aura les armes en ſa puiſſance, pourra eſtre creu quelque choſe fauſe pour veritable : Si par noſtre exemple & decret du Senat , il tire lors vne fois le glaïue, qui pourra puis apres moderer ou mettre fin à ſes entreprinſes commencees ? Nos predeceſſeurs P. C. n'ont oncques eu faute de courage , ni de conſeil : & n'ont auſſi eſté depourueus d'affection de gloire, pour imiter les ſtatuts des autres peuples, quād ils les eſtimoyent bonnes: ils ont prins leur eſpe d'armures des Samnites : les enſeignes des magiſtrats de la nation Tuſcane: brief, ce qu'ils trouuoyēt de bon chez leurs voiſins , aliez , voire chez leurs ennemis, eſtoyt prattiqué par eux en leur republique: En la meſme ſaiſon auſſi à l'exemple des Grecs ilz corrigeoyent les fautes de leurs citoyens par le fouet, & faiſoyent mourir ceux que lon conuainquois de crime: mais depuis que la republique deuint puiſſante , que les factions des citoyens vindrēt en vſage, & que les innocents cōmencerent à eſtre cōuaincus par la fraude & aſtuce des meſchās: alors la loy de Porcius & autres ont eſté miſes en auant, par leſquelles l'exil a eſté accordé aux condamnez, pour dernier ſuplice: L'eſtime P. C. ces choſes aſſez baſtantes pour vous eſmouuoir à ne prédre quelque reſolutiō non accouſtumeée cōtre ces gēs cy. Certainemēt la vertu & ſageſſe a eſté trop grāde en nos predeceſſeurs, qui nous ont acquis ceſt empire, qu'en nous qui à grād peine le pouuōs maintenir en ſon eſtre. Quoy doncq? eſt il queſtiō de pardonner aux Conjurez, afin qu'ils aillent augmenter les forces de Catilina? ce n'eſt pas mon auis cela, mais ie ſuis d'opiniō qu'on cōfiſque leurs biens, & qu'on les tienne priſonniers aux villes voiſines, & plus opulentes d'entre celles qui dependent de noſtre empire: de peur que cy apres quelqu'un ne ſe trouue qui rapporte derechef la choſe au Senat, & tienne au peuple que celui qui aura fait autrement , aura fait contre le bien de la republique.

Telle fut la ſubtile & attraiante harangue de Ceſar, en faueur des Conjurez: au moyen de laquelle, peu en falloir qu'il ne gaignaſt ſa cauſe. Sillan meſme qui auoit au parauant eſté d'auis, les punir du dernier ſuplice, interpretant ſon dire en vne façon nouuelle : & l'eut gaigné certainement, ſi le ſage Caton n'eut renuerſé ſon deſſein, deſcouuert l'impoſture de ſa harangue, & remonſtré le danger auquel tomberoit la republique ſi peſtes tant dangereuſes eſchappoyent, ſans porter la peine



à leur merites: icelluy donc voyant le Senat quasi esmeu de ceste harē-  
gue, & que Ciceron mesme (taxé obliquement par Cesar de tyrannie,  
& menacé de rendre quelque jour raison de ceste execution deuant le  
peuple, comme puis apres auint) flechissoit aucunement de sa resolutiō  
premiere, commença à haranguer en ceste maniere:

**Q**UAND ie considere de pres l'estat present de noz affaires, & le  
peril ou nous sommes, mon opinion (Peres conscripts) est bien  
diuerse de celle, qu'aucuns viennent de proposer. Ceux la me sem-  
blent auoir disputé du suplice qu'ont meritē ceux qui ont esmeu guer-  
re contre leur patrie, parens, autels & foyers: mais l'estat present nous  
admoneste plustost de nous garder d'eux, que de cōsultier de ce que de-  
cernerons de leur suplice: Car toutes autres sortes de malefices peuuēt  
estre chastiez, quant ils sont commis & perpetrez: mais cestuy dont il est  
questiō, si vous n'y pouruoyez de bonne heure qu'il n'auienne, en vain  
aurez vous puis apres recours à pronōcer contre eux quelque sentēce:  
La cité estant prinse, il n'y a rien de reseruē pour les vaincus. Mais par les  
Dieux viuants (ie parle à vous autres, qui auez de tout temps plus fait  
d'estime de vos maisons, heritages, obligations & registres, que du bien  
de la republicque) si vous voulez garantir toutes ces choses que vous  
auez tant cheres, & si desirez encore auoir temps & loisir pour vous  
saouler de vos delices, esueille vous, ie vous supplie, à ce coup, & prenez à  
cœur l'estat present de la republicque: Il n'est icy question de nos pea-  
ges ou reuenus, ni de quelque iniure particuliere que nous font nos  
voisins & alliez, c'est nostre liberté, c'est nostre vie, qui est en peril extre-  
me. J'ay souuentefois parlé en ceste assemblee, Peres conscripts, & me  
suis souuent plaint de la luxure & auarice de nos citoiens, & pour cela,  
aussy ay-ie acquis vne infinité d'ennemis: mais ne donnant à moy mesme,  
ni à mon esprit aucune grace de mal faire, malaysemēt pouuois ie pardō-  
ner à l'appetit d'autrui, les fautes de quelqu'un. Or encore que vous  
ayez tousiours fait peu d'estime de telles remōstrāces, toutesfois pource  
que l'estat de la republicque demouroit ferme & stable, & que nos gran-  
des richesses soustenoyent vostre negligence, ie le supportois: mais à  
ce coup il n'est pas question, si nous viurons bien moriginez bōnes ou  
avec meurs mauuaises, ny du plus ou moins de la magnificence de  
nostre empire: mais si l'estat & la dignité d'iceluy quel qu'il soit, de-  
mourera nostre, ou nous deuiēdra cōmun avec les ennemis. Est il donc  
à cest' heure temps de parler de mansuetude, ou de faire misericorde?  
Certes long temps y a, que la vraye signification des mots n'est plus en  
vsage, & que donner le bien d'autrui, est appellé liberalité, & l'audace  
d'entreprendre chose meschante, est interpretee vaillance: La republic-  
que

B.

que



que est venue à ceste extremité: mais ainsi soit, & que cela ait lieu, puis  
que c'est ainsi la coustume: qu'on soit liberal des biens d'autrui, & qu'on  
pardonne aux larrons du thresor de nostre ville, pourveu qu'on ne soit  
large de nostre sang, & que pour espargner quelque nōbre de meschās,  
tous les gens de bien ne viennent en extreme ruine: Cēsār a tantost dis-  
couru de la vie & de la mort, estimant (comme ie croy) estre faux ce que  
se dit de l'enfer, & n'estimant que les meschans aillent en lieux obscurs,  
hideux & fort escartez du repaire des bons: & pourtant a estimé souf-  
fire comme chose plus grieve, que les biens de ces gens icy, soyent con-  
fisquez; & que au reste: ils soyēt tenus en prison es villes d'environ: Il est  
en crainte, comme ie pense, s'ils demeurent prisonniers à Rome, qu'ils  
ne soyent deliurez par la force de leurs compaignons, ou par le peuple à  
ce loué par eux: comme si les meschans n'estoyent ailleurs qu'en ceste  
ville, & ne fussent espars par toute l'Italie, ou que l'audace des meschās  
ne fust plus grande aux lieux ou ils estiment le moien moindre pour re-  
sister à leur entreprinse: & pourtant ce sien conseil est vain, s'il estime  
quelque peril en ces choses: que si au reste luy tout seul n'a aucune  
pœur en ceste crainte publique, j'ay d'autant plus grande occasion de  
auoir crainte de moy mesme, voire de tous vous autres ensemble. Soyez  
dōc certains & resolu que ce que vous ordōnerez de Lētulus & des au-  
tres conjurez qui sont maintenāt en vos mains, aura aussi lieu alendroit  
de Catilina au dehors, & enuers tous autres qui fauorisent à leur entre-  
prinse: & que d'autant plus courageusement, vous vous porterez en  
cest affaire, plus aussi vous leur osteriez tout courage de poursuiure leur  
pointe: la ou s'ils apperçoient, tant soit peu, que vous y allez lentemēt,  
ils se confirmeront & se resoudront obstinément en leur entreprinse:  
N'estimez point que noz predecesseur aient rēdu ceste republique de  
petite grande, par force d'armes: si cela eust esté, nous l'aurions plus  
belle & plus florissante, car nous auons plus d'alliez, force, citoyēs, grād  
nombre de cheuaux & d'armes. Autre chose qui nous deffault à cest  
heure, les a fait paruenir à grandeur & reputation: viure sobrement, &  
industriusement à la maison: & gouverner au dehors les prouinces par  
equité & iustice: vn esprit libre pour dire franchement son opinion, &  
nullement subiect ou coupable de crime ou volūté desordonnee: au  
lieu de quoy nous auons maintenant au millieu de nous, luxure, auarice  
pouureté publiq, & richesses priuees: nous prifons d'auoir des biens, &  
viure en oyfueté: il n'y a nulle differēce entre les bōs & mauuais: les am-  
bitieux possedēt tous loyers deus aux vertueux, telemēt qu'il n'est mer-  
ueille, que pendant que vous consultez chascun en vos maisons cōment  
vous auancerez vos propres affaires, & qu'estans au Senat vous vendez  
vos voix à deniers contans, ou les faites seruir à grace, & comperage,  
quel-



quelques autres facent entreprinse contre la republique qu'ils trouuent  
uide de deffence : mais c'est assez de cela: Quelques Citoyens nobles  
ont cōspiré de mettre à feu & à sang leur patrie, ils ont appelé à la guer-  
re la nation Gauloise, nos ennemis mortels: leur chef avec armee nous  
pâche ja sur la teste, & approche de nos portes, & vous cessez & doutez  
écor ce qu'il en faut faire, apres les auoir surprins dans l'enclos de vostre  
ville? Ayez pitié d'eux, escoutez ceux qui les excusent, & disent que  
comme jeunes gens ils ont failli par ambition: laissez les eschapper en  
ceste sorte, & vous trouuerez que ceste clemence & misericorde vous  
tournera en misere & calamité bien grande. Je n'estime point que ne te-  
niez à chose bien griefue, que celle qu'ils ont entreprinse, & ne pense  
point que ne la pesez bien: car si faites ie m'en assure, & beaucoup: mais  
en attédant, qui premier de vous y mette la main, vous mettez les cho-  
ses en nonchaloir, & les negligez par lascheté & mollesse de courage:  
comme si Dieu immortel, qui par cydeuant a tousiours conserué ceste  
republique, la deust écore deliurer presentemēt. L'assistance des Dieux  
ne s'acquiert seulement par veux, prieres & requestes feminines: mais  
toutes choses prosperent, quant on y veille & trauaille par bon con-  
seil: que si vous vous addonnez à faineantise & paresse, n'estimez  
point que les Dieux vous escoutent: vous les trouuerez courroucez &  
ennemis à vos desseins. Torquatus du temps de nos predecesseurs, fit  
mourir son fils pour auoir combatu l'ennemy contre son ordonnance  
& ainfi ce braue adolescent souffrit la mort pour sa vaillance immode-  
ree: Et vous P. C. tardez vous à vous resoudre quelle vengeance vous  
prendrez de ces cruels parricides & traistres de leur patrie? voire cōme  
si le cours passé de leur vie arguast le contraire du paricide, dont ils  
sont coupables: non non je veux que lon pardōne à la dignité de Len-  
tulus, si luy-mesme eut oncques soin de sa bonne renommee, & de son  
honesteté: si jamais il a pardonné aux dieux ou aux hommes: Qu'on ait  
pitié de la jeunesse de Cethegus, si ce n'est à ce coup desia la seconde fois  
qu'il a entrepris contre sa patrie: Car quest-ce que je diray de Gabi-  
nius, Statilius & Ceparius, qui n'eussent oncques consulté contre la  
re publique, si jamais ils eussent esté de quelque mise. Finalement P.  
C. s'il y auoit icy lieu de pouuoir simplement faillir, je souffrirois ayse-  
ment que le succes & l'effect corrigeast vostre erreur, puis que mes pa-  
rolles ne vous peuuent amēder: Mais nous sommes accablez de tous co-  
stez, Catilina presse avec son armee au dehors, autres ennemis sont dans  
les le circuit & au sein de ceste ville: nous ne pouuons mesmes faire au-  
cune preparation ny deliberation d'aucune chose, qui ne leur soit re-  
uelee, & pourtant je conclus en ceste maniere, Puis que par le conseil  
meschant de certains bourgeois pernicious la republique est venue en



peril eminent, & que par les indices de T. Volumnius, & des ambassadeurs de Sauoye ils sont assez conuaincus, d'auoir voulu mettre à feu & à sac & à entiere desolation, leur patrie & leurs concitoyens, qu'il est besoing d'en prendre vengeance, comme nos ancestres ont accoustumé de faire, de ceux qui estoient conuaincus de crimes capitaux.

Voyla l'excellente oraison de Caton, au moyen de laquelle l'auis de Cesar fut réuersé, & les prisonniers condamnez à souffrir mort violente. Laquelle harangue si vous considerez de pres, vous trouuerez tres-accommodée à vos affaires. Certes, presque toutes les sentences seruēt au temps present, & nous peuuent ouurir les yeux pour veoir cler en vne matiere si trouble & chatoilleuse: Pesez je vous prie les raisons de Caton: opposez les aux propos fardez de Cesar: faites puis apres comparaison de leur fait au nostre: & vous trouuerez que nous sommes en affaire & circonstances entierement semblables, lesquelles ont affaire de semblable medecine. Les vns & les autres ont conspiré contre leur patrie: Les conspirez de ce temps la, auoyent appelez les Gaulois à leur ayde: & ceux cy nous veulent liurer aux Espaignols. Ceux la pour executer leur entreprinse, auoyent brigué le Consulat de Rome: & ceux cy le supreme magistrat de Gand: Catilina l'un de leurs chefs fortist, pour faire guerre ouuerte: ausia fait pardeça le Bailly de VVaes. Lentulus & d'autres demourerent prisonniers en la ville: aussi sont Boukele, Trist, Somere &c. Ceux la cuyderēt assassiner le Consul Ciceron: & ceux cy ont tasché à surprendre le Sieur d'Embize. Ceux la quoy que surprins & cogneus, trouuerent Cesar pour excuser leur faute: & ceux cy (si vray est le bruyt) ont des aduocats à force. Ceux la suyuant l'auis de Caton (qui preuoyoit le danger si lon suinoit l'auis de Cesar) furent executez extraordinairement, sans aucune misericorde: reste de faire pour semblable cause vne conclusion semblable. A Rome par la mort des Conjurez suruint grande tranquillité & joye publicque, ceux la mesmes qui au parauant s'attendoient à choses nouvelles, approuuans l'execution, & donnans au Consul Ciceron, le nom de Pere de la patrie: Pardeça semblablement suruiendra vn grand contentement entre le peuple, lequel jouissant du fruit de ceste Iustice approuuera le fait, benira le magistrat, & comblera d'honneur ceux qui par ce moyen auront deliuré la republicque.

Mais dira quelqu'un, il n'y a point de confesiō de leur bouche: Aussi n'auoit le Senat de ceux qui furent executez à Rome: il n'y auoit que des indices, des rapports d'autrui, & quelque lettre, qu'on pouuoit dire contrefaite: Ouy mais les indices estoient manifestes, les armes furent trouues en leurs maisons, leur compaignon Catilina estoit sorty de



de la ville, & appelloit mesmes les serfs à la guerre: aussi s'est pardeça le Baillif de VVaes joint aux ennemis, ayant surprins au parauant Ry- pelmonde: & par l'ordonnance de qui? Au reste la faisie de Denre- monde si elle n'eust faillie à leur grand regret: la correspondance a- uec Champaigny: les lettres enuoyees & receues de l'ennemy: les per- sonnes enuoyees pour rapporter articles de pacification: & le jeune garçon ces annees passees depesché par Boukele, dont vous auez les informations, en somme, leurs propos ordinaires à jeun & a- pres boire, & mille autres circonstances faites au veu & sceu de tout le monde, ne sont ce pas indices assez manifestes? L'auteur de la respon- ce au libelle fameux de Champaigny, ne vous a il decouuert assez en temps toute leur imposture? leurs trahisons & entreptinses? Voulez vous d'abondant vne confession verbale? mettez vn banc sur la Veerle plaetse, comme firent autrefois ceux de Bruges, & lon verra si c'est à tort, que tout le monde demande justice, & qu'ils ont peur de bestes si furieuses? Qu'on interroge, à bon escient, le Pensionaire Somere, & lon trouuera non seulement des indices, mais de confessions & de con- spirations qui meritent non vne sorte de mort, mais mille gibets, feux & glaiues: Certes c'est cruauté extreme d'auoir compassion de ceux qui n'en ont pas eu de la republicque, ny d'un million de personnes. I'ay de ma part pitié de tous gens miserables: mais plus d'auantage de moy mesmes, de ma femme, de mes enfans, & sur tout d'un million de familles honorables, & infinité de personnes innocentes. Que si d'en- tre ceux dont est question, il y a personnes de qualité: aussi estoient Lentulus & ses complices Senateurs & Preteurs de Rome. S'ils sont pa- rens de plusieurs d'entre vous: aussi estoient ceux la aux plus signalez de la republicque. Et si naturellement nous portons affection à nostre sang: pensez que Brutus qui fit mourir ses propres enfans pour auoir conspiré contre leur patrie, n'en auoit pas faute: & toutesfois, il ban- dist les yeux à toutes circonstances, ne prisant rien, oultre le bien de la republicque. Que si les exemples d'autrui ne vous peuuent esmouuoir, que la cōsideration de vostre propre misere vous esueille: Representez vous vostre condition, si vne fois l'Espagnol deuiant vostre maistre: Ayez souuenance du sacq d'Anuers: pensez qu'en tel euenement, les filles chastes sont violees: les enfans tuez entre les bras de leur parens: le mary en la presence de sa femme: la femme forcee en la presence du mary: les matrones pudiques assujetties au vouloir desordonné du sol- dat insolent: les facultez particulieres & publiques abandonnees à tout le monde: le feu par les maisons: le sang par les rues: en somme, que toutes places sont pleines de pleurs, de lamentations, & d'ombrage de mort: Si dis-je vous ne pouez imiter ny estre esmeu par l'exemple de



autrui pour pouruoir à vostre salut: ayez pitié de vous mesme, de vos enfans, & de vos biens, que vous auez en si grand'estime. Or pour eui- ter tout cela, il ne faut pas disputer tant du suplice, que meritent ces trai- stres (car la trahison executée il n'y a plus de remede) mais empescher par vn bon effect suyuant la conclusion de Caton, que ceux que vous auez entre vos mains, n'ayent cy apres moyen de vous malfaire.

Voyla que pour responce de voz lettres je vous ay bien voulu escrire & ce d'autant plus volontiers, que sans cela je voy peu d'apparence, que nous puissions jamais estre en temps reunis ensemble, & par ce moyen sortir de la calamité extreme, qui nous menace: comme nous ferons encores Dieu aydant, si mettans à ce coup bon ordre à vos affaires, vous nous donnés loysir de bien penser aux nostres.

Dequoy je prie à Dieu nous faire à tous la grâce:

me recommandant affectueusement  
à la vostre.





